ELAD-SILDA

ISSN : 2609-6609

Éditeur : Université Jean Moulin Lyon 3

6 | 2022

Des marqueurs discursifs aux genres de discours en russe contemporain

Les non-coïncidences paradoxales du dire

Le fonctionnement des mots discursifs russes *буквально, прямо, просто, точно, словно*

Paradoxical non-coincidences of saying: the functioning of Russian discursive words *буквально, прямо, просто, точно, словно*

Парадоксальные несовпадения сказывания: функционирование русских дискурсивных слов *буквально, прямо, просто, точно, словно*

Serguei Sakhno

🔗 <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=1041>

DOI : 10.35562/elad-silda.1041

Référence électronique

Serguei Sakhno, « Les non-coïncidences paradoxales du dire », *ELAD-SILDA* [En ligne], 6 | 2022, mis en ligne le 20 avril 2022, consulté le 28 mai 2023. URL : <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=1041>

Droits d'auteur

CC BY 4.0 FR

Les non-coïncidences paradoxales du dire

Le fonctionnement des mots discursifs russes *буквально, прямо, просто, точно, словно*

Paradoxical non-coincidences of saying: the functioning of Russian discursive words *буквально, прямо, просто, точно, словно*

Парадоксальные несовпадения сказывания: функционирование русских дискурсивных слов *буквально, прямо, просто, точно, словно*

Serguei Sakhno

PLAN

Introduction

1. Marqueurs méta-discursifs qui renvoient explicitement ou implicitement au dire

2. Marqueur méta-discursif sémantiquement paradoxal : définition

3. Critères d'apparition contextuelle des marqueurs méta-discursifs paradoxaux

3.1. Spécificités de *буквально* par rapport aux (marqueurs paradoxaux de sens proche : analyse des contraintes contextuelles

3.2. Contextes d'hyperbole numérique ou de litote numérique

3.3. Contextes à prédicats hyperboliques : *убить* ; *гений*

3.4. Les marqueurs *словно* et *точно* : lien étroit avec la comparaison idiomatique

4. Données quantitatives : analyse du corpus НКРЯ

Conclusion

TEXTE

Introduction

- 1 Il existe en russe des modalisateurs méta-discursifs ambigus ou sémantiquement paradoxaux, qui marquent la non-coïncidence entre les mots et les choses de façon paradoxale, et qui nécessitent une analyse approfondie. Les plus intéressants parmi ces derniers sont : *буквально, прямо, просто, точно, словно*, car on peut postuler pour ces marqueurs, du moins en diachronie (cf. *словно*), un sens méta-discursif d'origine : *буквально* = « *используя данное слово/выражение в его буквальном смысле* » ; *прямо* = « *говоря/называя*

вещи прямо » ; точно = « говоря/называя вещи точно » ; просто = « говоря/называя вещи просто » ; словно = « говоря/называя вещи именно данным словом ».

- 2 Cette étude constitue une entrée en la matière. L'auteur tient à remercier les deux relecteurs scientifiques pour leurs précieuses remarques qui ont contribué à améliorer la version finale de cet article¹.

1. Marqueurs méta-discursifs qui renvoient explicitement ou implicitement au dire

- 3 À différents niveaux du discours, de nombreuses « non-coïncidences du dire », selon l'excellent terme de J. Authier-Revuz [1995] génèrent des degrés de modalisation discursive autonymique (autoreprésentation du dire en train de se faire). Ce phénomène complexe se croise en partie avec celui de la polyphonie discursive explorée depuis longtemps par plusieurs chercheurs, dont récemment par O. Artyushkina [Artyushkina 2019]. Parmi les marques de « non-coïncidences du dire », certaines correspondent à ce que les linguistes anglo-saxons, à la suite de G. Lakoff [1975 : 221-271], appellent *hedges* « haies, enclos »², comme les définit M. Ariel [2008 : 89] :

A hedge is a mitigating word, sound or construction used to lessen the impact of an utterance due to constraints on the interaction between the speaker and addressee, such as politeness, softening the blow, avoiding the appearance of bragging and others. Typically, they are adjectives (<https://en.wikipedia.org/wiki/Adjectives>), or adverbs (<https://en.wikipedia.org/wiki/Adverbs>), but can also consist of clauses such as one use of tag questions (https://en.wikipedia.org/wiki/Tag_question). It could be regarded as a form of euphemism (<https://en.wikipedia.org/wiki/Euphemism>). Hedges are considered in linguistics to be tools of epistemic modality (https://en.wikipedia.org/wiki/Epistemic_modality); allowing the speaker to signal his or her degree of confidence in a connected assertion.

- 4 En anglais, les « *hedges* » typiques sont : *a kind of, technically, almost, in a sense, etc.*, en français : *pour ainsi dire, disons, une sorte de,*

genre, soi-disant, presque, quasi, dans un certain sens, d'une certaine manière, en quelque sorte, etc.

- 5 En russe, on observe parmi les « *hedges* » typiques et autres marqueurs des « approximateurs du dire » (terme que nous proposons) : *какой-то, в каком-то смысле, в некотором смысле, в определенном смысле, в известном смысле, как бы, своего рода (в своем роде), так сказать, некий, скажем так, если можно так выразиться, как бы выразиться?, как сказать, скажем, можно сказать, etc.* [Яковлева 1988 et 1994, Столетова 2005 ; Khatchatourian 2006 et 2007]. On peut y ajouter *вроде* et *мина* qui ont fait récemment l'objet de plusieurs travaux [Sakhno 2010 et 2017, Benigni 2014, Kolyaseva, Davidse 2016].

2. Marqueur méta-discursif sémantiquement paradoxal : définition

- 6 Les lexèmes qui peuvent fonctionner comme « *hedges* » incluent également des « approximateurs du dire » [Lakoff 1975 ; Яковлева 1988 et 1994] sémantiquement paradoxaux, dont le sens discursif contredit leur sens lexical de base et qui tiennent une place à part : anglais *regular*, français *véritable*, russe *настоящий, буквально, настоящий, совершенный, сущий, сплошной, этакий (эдакий), истинный (поистине), решительный (решительно), форменный, чистый, прямо, просто, словно, точно, etc.* En russe, la prosodie est souvent importante pour identifier cette fonction méta-discursive des lexèmes en question (exemples 2a, 2b, à la différence de 2c) :

(1) anglais *Esther is a regular fish* – français « *Esther est un véritable poisson* » (= « *E. nage comme un poisson* »), où *regular* marque le caractère métaphorique de la qualification *poisson* [exemple classique de G. Lakoff 1975].

(2a) Этот квас – *настоящее* ВИНО.

(2b) Для меня это *настоящее* ВИНО (en parlant de la poésie, de la musique, etc., avec un accent de phrase sur *вино*).

(2c) Это настоящее вино, а не суррогат (avec accent de phrase sur *настоящее*).

- 7 On voit dans (2a-c) que la prosodie permet de distinguer entre le sens lexical propre et le sens méta-discursif de *настоящее* ; il en est de même pour d'autres lexèmes [Кодзасов 1993 ; Бонно, Кодзасов 1998 : 391, 393, 399-401]. Ainsi *точно* « exactement, précisément » (3a, 4a : sens lexical propre) et « on dirait ; genre » (3b, 4b : sens discursif, marqueur d'« approximation du dire »), exemples empruntés à [Апресян, 2009 : 99-100] :

(3a) У тебя точно депрессия ? « Tu as vraiment / précisément une dépression ? » (accent de phrase sur *точно*)

(3b) У тебя *точно* депрессия ? « Tu as une dépression, on dirait ? / Tu as apparemment sorte de dépression ? / Tu as une sorte de dépression ? » (accent de phrase sur *депрессия*)

(4a) Он точно академик ? « Il est vraiment académicien ? » (accent de phrase sur *точно*)

(4b) Ты *точно* академик, у тебя на все вопросы есть ответы ! « Tu es genre académicien, tu as réponse à tout ! ».

- 8 Les modalisateurs *прямо*, *просто*, sont définis dans [Баранов, Плунгян, Рахилина 1993 :160-181] comme « группа единиц, связанных с идеей минимизации ; экстремальное (неожиданное) наименование для объекта или ситуации ». Des remarques intéressantes sur *прямо*, *просто*, *точно* sont formulées dans Бонно et Кодзасов [1998 : 391, 393, 399-401]. E. Stoletova [Столетова 2005 : 35-47] souligne le rôle des marqueurs tels que *прямо*, *просто*, *буквально* : elle les inclut dans une classe plus globale des « marqueurs de dénomination indirecte » (en russe *показатели не прямой номинации*), celle des marqueurs qui indiquent que le locuteur ou le scripteur se rend compte du caractère inexact ou inapproprié, d'un certain point de vue, du mot ou de l'expression employé(e) pour désigner tel ou tel élément de la réalité (« *это метаязыковые слова и выражения, которые указывают на то, что некоторая ситуация Q обозначена не своим собственным именем, а именем другой ситуации (P)* ») :

(5) Хотелось бы сказать *буквально* два слова о наших замечательных призёрах. [НКРЯ, cit. dans Столетова 2005]

(6) Да не осматривай так мою комнату! – сказала мать. – *прямо* сыщик! [НКРЯ, cit. dans Столетова 2005]

(7) Ваш ребёнок – *настоящий* артист [cit. dans Столетова 2005]

9 L'exemple (6) est glosé par E. Stoletova [Столетова 2005 : 35-47] :

X, по мнению говорящего, обладает определенными свойствами сыщика (что, собственно, дает говорящему основания воспользоваться номинацией «сыщик»), однако X не принадлежит к классу сыщиков, не обладает его главным, родовым свойством (X на самом деле не сыщик).

10 Notons cependant que cette glose semble être une glose générale qui se rapporte à chacun de ces marqueurs, mais n'est pas spécifique de *прямо*.

11 M. Glovinskaja [Гловинская 2004 : 415] exprime un avis proche de Stoletova [Столетова 2005] sur la sémantique des marqueurs de ce type :

Они относятся к классу слов с метаязыковым значением, отражающих мнение говорящего о возможности использовать какое-то имя для названия рассматриваемой ситуации : говорящий указывает, что рассматриваемое положение дел обладает столь многими или столь важными признаками ситуации P, что можно называть его именем ситуации P и относиться к нему как к ситуации P.

12 Dans la liste de E. Stoletova [Столетова 2005], on recense douze marqueurs sémantiquement paradoxaux (dont le sens discursif contredit leur sens lexical de base) ; dans ce groupe, nous relevons trois marqueurs qui sont à notre avis les plus intéressants :

- *буквально* (sens lexical de base : « littéralement ») ;
- *просто* (sens lexical de base : « simplement ») ;
- *прямо* (sens lexical de base : « directement »).

13 Les gloses de E. Stoletova sont utiles, mais certaines ne rendent pas suffisamment compte du sens méta-discursif de ces marqueurs (notamment, celle proposée pour *буквально* :

Интенсификатор буквально (в буквальном смысле) актуализирует компоненты прямого значения лексемы. Просто указывает на невозможность использования менее экстремальной номинации для Q, чем «Р». Прямо сигнализирует о выборе говорящим наименее естественной в такого рода ситуациях, наиболее неожиданной номинации.

- 14 Ces gloses ci-dessus ne permettent pas de comprendre les rapports exacts de quasi-synonymie entre les marqueurs correspondants, comme c'est le cas dans (8) que nous basons sur l'exemple (4b) :

(8) Ты буквально / просто / прямо / точно / словно академик / гений, у тебя на все вопросы есть ответы !

- 15 On peut supposer que la spécificité sémantico-discursive de chacun des marqueurs paradoxaux est liée à la façon dont l'énonciateur montre qu'il se rend compte du caractère inexact ou inapproprié, d'un certain point de vue, du mot ou de l'expression employé(e), ainsi qu'aux propriétés lexico-sémantiques du mot ou de l'expression, dans le cadre de l'« approximation du dire » (terme que nous préférons à celui, trop vague, de « dénomination indirecte »), et aux propriétés syntaxico-discursives de l'énoncé.

3. Critères d'apparition contextuelle des marqueurs méta-discursifs paradoxaux

- 16 Ces marqueurs paradoxaux subissent différents degrés de grammaticalisation et de pragmatization, analysables en diachronie et en synchronie. Ainsi, le sens méta-discursif d'origine de *буквально* est transparent en synchronie et semble expliquer ses fonctionnements méta-discursifs d'aujourd'hui, ce qui est moins sûr pour *просто*, *прямо*, *точно* qui sont plus grammaticalisés.
- 17 *Буквально*, au sens propre « littéralement » (sens illustré par 9), est un mot d'origine livresque, attesté en russe depuis 1799, et c'est un calque sémantique probable des langues occidentales (cf. français *lit-*

téralement, allemand *buchstäblich*, anglais *literally*). À propos de la complexité de la notion « sens littéral », voir [Searle 1979].

- 18 Quant à *словно*, ce marqueur est manifestement à un stade très avancé de grammaticalisation : en diachronie, *словно* est lié à l'adjectif russe vieilli, populaire et dialectal, *словный* « exactement ressemblant »³, dont le sens premier était sans doute « réputé tel, dit tel », à *слово* « parole », mot étymologiquement identique à *слава* « réputation, gloire », cf. russe pop., dial., vx *словутый*, *словый* « réputé en bien ou en mal, connu ; déjà mentionné », adjectifs dont le sens est similaire à celui de *пресловутый* (mot livresque), ainsi que, en partie, à *так называемый*, français *dit*, *soi-disant*. Cf. également l'adjectif russe *дословный* « littéral », utilisé notamment en parlant d'une traduction.

3.1. Spécificités de *буквально* par rapport aux (marqueurs paradoxaux de sens proche : analyse des contraintes contextuelles

- 19 En tant que marqueur méta-discursif (exemple 10), *буквально* signale de façon paradoxale, dans de nombreux contextes (littéraires, familiers, oraux), que l'expression n'est pas à prendre au pied de la lettre, au sens littéral, contrairement à (9) :

(9) Она всё понимает / переводит *буквально*.

(10) – Наташа, за что ты *буквально* в порошок стёрла Дмитрия Нагиева? – При этой брутальности, нарочитой мужественности, при этих волосиках набриолиненных и маечках драных Нагиев делает вид, что крайне откровенен, – замечает Белюшина, – и этим меня жутко раздражает. В «Окнах» Дмитрий постоянно дёргает зрительниц за коленки и этим пытается подчеркнуть, что он человек без комплексов. Нагиев не скрывает, что довольно низко оценивает уровень своей программы, но даёт понять, что вынужден делать имидж на том, что имеет. [НКРЯ]

- 20 On constate que le contexte (10), manifestement dialogique et polémique, tiré d'un article de presse russe (Marina Suranova, *Komsomol'skaja pravda*, 12 septembre 2005) où l'énonciatrice (la journaliste) insiste sur la question de savoir pourquoi la coénonciatrice, Natalia Beljušina, auteure d'un livre à scandale sur les stars du show-business

télévisuel russe, a « pulvérisé / démoli » verbalement Dmitrij Nagiev dans son livre, comporte une séquence introduite par *буквально*. La question est présupposante, car elle équivaut à un reproche éventuel (« n'es-tu pas allée trop loin ? »), ce qui a pour but d'inciter la coénonciatrice à se justifier et à expliquer sa démarche. Cela confère au contexte une force illocutoire⁴ certaine.

21 On peut penser que *буквально* aurait un statut parenthétique, ce qui lui permettrait de conserver une source énonciative distincte de l'énonciateur, qui ne tombe pas sous la présupposition. Par ailleurs, cette idée semble être corroborée par le fait que l'expression « *в порошок стёрла* » peut avoir une origine interdiscursive, citative : en effet, une recherche sur Internet sur le *showman*, acteur et animateur télé Dmitrij Nagiev nous indique qu'il est connu aussi en tant que chanteur ; une de ses chansons commence par « *Как хорошо, когда всё хорошо. Когда не надо ходить по ладоням, когда не надо стирать в порошок безумные приступы яростной боли* ».

22 Cette complexité énonciative hypothétique⁵ est à en prendre en compte.

23 Les autres marqueurs y seraient contraints ou impossibles :

(10a) – За что ты *буквально* / ?*просто* / ?*прямо* / ?*точно* / ??*словно* в порошок стёрла Дмитрия Нагиева?

24 Faisons une modification de (10), avec un focus énonciatif différent, pour rendre le contexte plus descriptif, – et potentiellement non-dialogique, avec un élément de reformulation métalinguistique. Dans ce cas, les autres marqueurs deviennent possibles, chacun avec des nuances sémantico-pragmatiques particulières :

(11) Она Ивана *буквально* (*просто* / *прямо* / *точно* / *словно*) в порошок стёрла. Он никогда не был в состоянии подобного унижения.

25 En effet, la force illocutoire de l'énoncé et sa prise en charge énonciative par le locuteur sont bien moins importantes dans (11) que dans (10). L'énoncé (11) est plus descriptif, et la métaphore hyperbolique *в порошок стёрла* « (elle) a démoli » y est en partie désamorcée, car la métaphore est reformulée, expliquée par la séquence *он никогда не был в состоянии подобного унижения*. Pourquoi cela aurait-t-il pour effet d'atténuer rhétoriquement la métaphore en

question ? On sait que la vraie métaphore est un « petit scandale sémantique », selon l'expression de J. Dubois [1970 : 197] ; pour frapper l'esprit du destinataire, ce « scandale » n'a pas besoin d'être expliqué ni commenté dans le discours, comme le remarque G. Skljarevskaja à propos de la distinction entre la métaphore et la comparaison idiomatique [Скляревская 2017 : 11].

- 26 Par quel autre moyen peut-on neutraliser dans (10) la contrainte qui empêche d'avoir *просто* / *прямо* / *точно* / *словно* ? Tentons d'y introduire une hétérogénéité énonciative avec modalité aléthique explicite, ce qui impliquerait, entre autres, une certaine distanciation de l'énonciateur vis-à-vis de la métaphore *в порошок стёрла*. Cela rend *просто* / *прямо* possibles, mais *точно* / *словно* restent contraints :

(12) – Наташа, правда ли говорят, что ты буквально (*просто* / *прямо*) в порошок стёрла Дмитрия Нагиева?

- 27 Cependant, si la modalité aléthique explicite de *правда ли говорят* dans (12) s'interprétait non pas au sens « *de re* » (quand la modalité aléthique explicite porte sur le fait que Наташа a vraiment « démolé », humilié la personne en question) mais au sens « *de dicto* »⁶ (quand la modalité aléthique explicite porte sur le fait que l'expression utilisée par les autres pour décrire la façon dont Наташа a humilié la personne en question soit vraiment *в порошок стереть* « réduire en poudre » > « démolir » ; cas proche d'une citation du type *verbatim*), *точно* et *словно* deviendraient possibles.

- 28 On voit que l'aspect énonciatif particulier (degré de « déviation rhétorique », mise en cause de l'adéquation de la dénomination) et la force illocutoire de l'expression introduite par *буквально* jouent un rôle. Une neutralisation, même partielle, de ces facteurs peut débloquent les contraintes et rendre possibles les autres marqueurs.

3.2. Contextes d'hyperbole numérique ou de litote numérique

- 29 Autre facteur important pour l'apparition de *буквально* : contextes d'hyperbole numérique (invraisemblance du chiffre). Si l'on reprend l'exemple (5) cité *supra*, où *сказать буквально два слова* « dire deux mots » sert paradoxalement à introduire tout un discours assez long,

on peut considérer que cela s'apparente à une sorte de prétéition (ou paralipse). Ce qui équivaut à une mise en scène importante de l'acte du dire, avec un haut degré de « déviation rhétorique ». Selon C. Kerbrat-Orecchioni [2014-2015 : 7-11], l'hyperbole est une hyper-assertion (*overstatement*), alors que la litote est une hypo-assertion (*understatement*) ; par exemple, *в двух шагах* est, argumentativement, une hyper-assertion. Mais *сказать два слова* est, à notre avis, plus complexe : cela peut être considéré aussi comme une hypo-assertion, donc comme une litote. Et on constate que *буквально* ne peut pas y être remplacé par *прямо / точно / словно*, et que *просто*, quoique non impossible, y paraîtrait contraint :

(5) Хотелось бы сказать *буквально / (?) просто / ?прямо / ??точно / ??словно* два слова о наших замечательных призёрах. [НКРЯ]

- 30 Avec une hétérogénéité énonciative ajoutée, *просто* devient meilleur :

(5a) Он заявляет, что ему хотелось бы сказать *буквально / просто / ?прямо / ??точно / ??словно* два слова о наших замечательных призёрах. [НКРЯ]

- 31 Notre remarque ci-dessus formulée à propos de (12) sur la possibilité de distinguer un sens « *de re* » et un sens « *de dicto* » peut être testée ici : en fait, même avec *буквально / просто*, (5a) ne s'interprète que « *de dicto* ».

- 32 D'autres contextes d'hyperbole numérique avec *буквально* sont moins ancrés dans la mise en scène de l'acte du dire et se rapportent à la description de l'espace et du temps, en s'interprétant notamment comme « tout près », « très vite » (cf. français à *deux pas*, *en une minute*). Dans (13) et (14), *буквально* peut être remplacé par *прямо* (mais difficilement par *просто*) ; et dans (15), contexte proche de l'hyperbole numérique (« en quelques petites minutes »), *прямо* est remplaçable par *буквально*, – mais non par *просто*, *точно* ou *словно* :

(13) Вы говорите, что ресторан здесь, близко? – Да-да, *буквально* в двух шагах. Я с удовольствием прогуляюсь с вами по вечерней прохладе. [НКРЯ]

(14) А мы к тебе *буквально* на одну минуту, нам нужно взглянуть на трактат «О происхождении сущего и числах, его объясняющих». – Ты имеешь в виду малый трактат Николая Аретинского? А какое отношение он имеет к прикладной химии? [НКРЯ]

(15) Коммуникация, коммуникация - цветёшь у нас ты, как акация. И быстро, прямо за минутки страну всю облетают шутки. [НКРЯ]

3.3. Contextes à prédicats hyperboliques : *убить* ; *гений*

- 33 Certains facteurs énoncés *supra* à propos de (10) ont besoin d'être nuancés au vu d'un contexte comme (16), où la métaphore *убить* décrit l'état d'une personne qui est extrêmement choquée par un détail qu'elle entend (la mention des vers intestinaux). La métaphore est discursivement assez forte, quoique moins spectaculaire que celle de (10) où la « déviation rhétorique » est très élevée ; *просто* / *прямо* y seraient possibles, à la différence de ? *точно* / ?*словно*, très contraints :

(16) – Тебе, Костя, – заорал он на все заведеньице, – глистов лучше вывести сразу и навсегда, чем оплачивать штрафы! – Это Шурка Сакс. – Воронов кивнул подружке так, будто она сразу должна была всё понять. Но если кудрявая и слышала раньше о Саксе (наверняка слышала), то анализы на глистов её буквально убили. [НКРЯ]

- 34 Il est possible d'imaginer, à l'instar de (10), un contexte (17) où la contrainte discursive concernant *просто* / *прямо* / *точно* / *словно* réapparaît. L'introduction d'une hétérogénéité énonciative avec modalité aléthique explicite dans (18), similaire à (12), ne bloque pas *просто* / *прямо* :

(17) Шурка, за что ты буквально / ?*просто* / ?*прямо* / ?*точно* / ?*словно* убил всех этими анализами на глистов?

(18) Шурка, правда ли говорят, что ты буквально / *просто* / *прямо* / ?*точно* / ?*словно* убил всех этими анализами на глистов?

- 35 Par ailleurs, notre remarque formulée à propos de (12) et sur la possibilité de distinguer un sens « *de re* » et un sens « *de dicto* » s'applique ici : si (18) s'interprétait au sens « *de dicto* » (cas proche d'une citation de type *verbatim*), *точно* et *словно* deviendraient possibles.
- 36 Voici un contexte de discours indirect sans modalité aléthique explicite, avec *просто*, qui montre la possibilité de remplacer ce marqueur par *буквально* / *прямо*, alors que *точно* (inaccentué), et *словно* y sont impossibles :

(19) – Да ничего я не знаю. С чего вы взяли вообще? – С чего я взяла? Видно было, что она разозлилась. – С чего я взяла, говоришь. Глаза у неё сузились. – А с того, что Лидия Тимофеевна в тот вечер прибежала в учительскую вся в слезах и сказала, что Екатерина Михайловна теперь её *просто* (буквально / *прямо* / ??точно поn accentué / ??словно) убьёт. И убежала, ничего мне не объяснила. [НКРЯ]

- 37 Une question se pose à propos de (19) : peut-on distinguer un sens « *de re* » et un sens « *de dicto* » pour *просто* / *буквально* / *прямо*, avec une incidence sur les nuances énonciatives ? Autrement dit, dans ce contexte, lequel de ces trois marqueurs serait plus apte à indiquer que Лидия Тимофеевна a réellement dit (cas proche d'une citation *verbatim*) un énoncé comme « *Она теперь меня просто / буквально / прямо убьёт* » ? A notre avis, *буквально* impose davantage une lecture « *de dicto* », qui, en revanche, serait moins naturelle pour *просто* / *прямо*. En effet, ces deux marqueurs impliqueraient plus facilement que Лидия Тимофеевна ait pu dire « *Она теперь меня убьёт !* », sans avoir utilisé *просто* ou *прямо* – dont l'origine énonciative serait dans ce cas la locutrice principale qui dit la phrase *А с того, что...* et qui rapporte la réaction de Лидия Тимофеевна.
- 38 Cela nous amène à la question, très importante, de la source énonciative du marqueur, qui subsume en réalité deux questions : a) de qui émane la séquence avec le marqueur en question ? ; b) dans la séquence rapportée, le marqueur en question était-il présent à l'origine ?
- 39 On constate que dans certains contextes, grâce aux guillemets, c'est bien *буквально* qui serait le plus apte à indiquer une lecture « *de dicto* » et à sous-entendre que *буквально* était bien présent dans le discours d'origine de l'énonciateur principal (il s'agit du poète Андрей Вознесенский) :

(20) Но нужно создать музей Булата Окуджавы. В Москве или в Переделкине – решать это музе поэта – Ольге, его сыну – семье. Ещё недавно он попрекал меня за то, что в телепередаче о Ростроповиче я назвал того «*буквально* гением» и «*великим*». «Нельзя так говорить при жизни», – сетовал он. «Но я же не про начальника при жизни, а про артиста», – глупо оправдывался я. [НКРЯ]

- 40 Dans (20), *просто* serait possible (*прямо* difficile, *точно* / *словно*

impossibles), mais cela impliquerait moins que le marqueur en question était bien présent dans le discours d'origine de l'énonciateur principal. Ce qui laisserait entendre un cas proche d'une citation *verbatim* : Булат Окуджава, grand auteur-compositeur-interprète russe, qui venait de décéder au moment où Вознесенский écrit ses lignes (1998), n'aurait pas forcément dit exactement « *просто гений* » en rapportant les dires de Вознесенский à propos de Ростропович dans cette émission de télévision. Par ailleurs, *просто* introduirait un effet oxymorique et polémique indésirable dans ce contexte.

- 41 Certains contextes rendent difficile la recherche de la source énonciative du marqueur, cf. (il s'agit d'un horoscope) :

(21) ВЕСЫ. Все важные вопросы и дела лучше завершить за первые четыре дня недели. Иначе не поможет даже то, что вы являетесь буквально гением компромисса.

- 42 Quelle est la source énonciative exacte de « *буквально гением* » ? La source énonciative *буквально* coïncide-t-elle avec celle de la qualification *гений* ? Autrement dit : qui exactement prend en charge le marqueur *буквально* en utilisant la qualification *гений* ? Pour ces deux questions : est-ce l'auteur de l'horoscope qui s'adresse à un lecteur potentiel ? ; ou cette qualification / formulation est-elle présentée comme émanant de l'entourage du lecteur potentiel ? ; enfin, cette qualification / formulation est-elle présentée comme émanant du lecteur potentiel lui-même (« je suis un génie du compromis ») ? Questions auxquelles on ne peut pas répondre de façon tranchée : cette ambiguïté énonciative est voulue. On peut affirmer que *буквально* est le marqueur qui convient le mieux à ce contexte et à ce type de discours (un horoscope) : il faut flatter et rassurer son lecteur potentiel, tout en insinuant que le lecteur est objectivement un « génie » (qu'il s'agisse du compromis ou d'autre chose...). On note que dans (21), *просто* serait possible (*прямо* difficile, *точно* / *словно* impossibles). Mais l'effet de sens serait dans ce cas différent, comparable à celui que nous venons de voir pour (20).

- 43 L'effet potentiellement oxymorique de *просто гений* n'affaiblit pas la force illocutoire de l'énoncé dans d'autres contextes, bien au contraire, notamment dans les cas de citation directe présentée explicitement comme une citation *verbatim*, sans ambiguïté de source

énonciative, et où l'oxymore *просто гений* est renforcée par *вот и всё* :

(22) Профессор МГУ В. А. Успенский отзывается о «Грамматическом словаре русского языка» так: «Посмотри у Зализняка» стало такой же формулой, как «посмотри у Даля». А один из основателей Тартуско-московской семиотической школы, философ, востоковед и филолог Александр Пятигорский считает Андрея Зализняка лучшим современным русским лингвистом: «Ну он, вы понимаете, *просто гений, вот и всё*».

44 En même temps, de façon paradoxale, *гений* n'est plus ici une hyperbole. En effet, on se rapproche *de facto* d'une litote : pour l'énonciateur (A. Pjatigorskij), cette qualification est celle qui convient exactement à A. Zaliznjak, avec un effet rhétorique du type « c'est le moins que l'on puisse dire ; c'est un *génie*, mais le mot *génie* n'est pas assez fort ». *Просто* y retrouve, de ce point de vue, son sens littéral. Le modalisateur discursif *ну* [décrit par Bondu-Maugein 2010] et la séquence *вы понимаете* jouent également un rôle (en indiquant la difficulté, avouée ou simulée, du dire en train de se faire). Les marqueurs *буквально / прямо* y seraient à notre avis déplacées.

45 Néanmoins, dans plusieurs contextes avec la qualification *гений*, l'hyperbole est là ; l'hétérogénéité énonciative est implicite, et la source énonciative est potentiellement ambiguë. Ainsi dans ce contexte avec *прямо* (23), où la qualification *гений* peut émaner d'autres locuteurs, avec lesquels l'énonciateur serait en désaccord :

(23) Нещеретов теперь чистогерманской ориентации, — пояснил Фомину Семён Исидорович. — Я, как вы знаете, всегда не очень его жаловал: толстосум и невоспитанный человек. Однако не могу отрицать: огромного размаха мужчина и в своей области *прямо гений*. Он здесь без года неделя, а уже вертит колоссальными делами. [НКРЯ]

46 Ici, *буквально* et *просто* sont possibles, mais *точно* (non accentué) et *словно* seraient très contraints.

3.4. Les marqueurs *словно* et *точно* : lien étroit avec la comparaison idiomatique

47 On a noté *supra* la place particulière des marqueurs *точно / словно* qui sont doublement paradoxaux. En effet, à la différence de *просто*

/ *буквально* / *прямо*, qui indiquent que la dénomination n'est pas simple ni exacte, contrairement à ce qu'ils annoncent, ici on a surtout une ressemblance : la seule chose qui est exacte, c'est la ressemblance, mais pas l'adéquation de la dénomination. Par conséquent, *точно* / *словно* sont souvent liés à la construction de comparaison idiomatique, comme c'est le cas dans (24, 25), où *буквально* / *просто* / seraient exclus (mais dans 24, *прямо* serait possible, avec un effet oralisé) :

(24) Бросавший на них время от времени подозрительные взгляды бармен в очередной раз дёрнулся и протянул руку к телефону. Но всевидящий телохранитель прихлопнул его ладонь своей огромной ладонью (*точно* убил таракана!) и снова замер, как будто был не живым человеком, а роботом-терминатором [НКРЯ]

(25) Она вдруг быстро-быстро потёрла заскорузлой подошвой по мёрзлой, *словно* убитой, земле, потом с неожиданной ловкостью нагнулась – и поднесла к своему бульбообразному двудырчатому отростку крышку от винной бутылки. [НКРЯ]

48 Dans ces deux contextes, on peut substituer *точно* à *словно* et inversement. Soulignons qu'aujourd'hui, *словно* est rare (à la différence de *точно*, cf. 4b, *supra*) dans des emplois hors construction de comparaison. Tous les exemples de ce type fournis par НКРЯ sont anciens :

(26) Что это, тобой *словно* бес владел? (1851) [НКРЯ]

49 Une modalisation aléthique explicite avec hétérogénéité énonciative dans un contexte dialogique rend difficile l'emploi de *точно* et *словно* dans certains contextes hors construction de comparaison. En effet, si on transforme (8), exemple vu *supra*, on obtient un contexte (27) où *точно* et *словно* sont très contraints, même avec une lecture potentielle du type « *de dicto* » :

(27) Правда ли говорят, что ты *просто* / *прямо* / *буквально* / ?*точно* / ?*словно* академик / гений и что у тебя на все вопросы есть ответы ?

50 Ce qui s'explique à notre avis par le rapport étroit de *точно* et *словно* avec le mécanisme de comparaison qui est peu compatible avec celui de la modalisation aléthique explicite, plutôt que par l'effet rhétorique atténué de la qualification *академик* ou *гений*, du fait de la pré-supposition « quelqu'un qui a réponse à tout est tellement intelligent

qu'un beau jour, il a toutes les chances de devenir réellement académicien / d'être considéré comme un génie ».

4. Données quantitatives : analyse du corpus НКРЯ

- 51 La spécificité sémantique et le fonctionnement de chaque marqueur ne peuvent être décrits qu'en s'appuyant sur les données quantitatives du corpus НКРЯ (le corpus principal + les sous-corpus), dont voici un résumé :

	буквально	просто	прямо/ прям	точно	словно
в порошок стереть	4	7	1	0	0
убить	6	80	7 ^a	7 (dont 3 avec participe)	2 (constructions de comparaison)
два слова (сказать, etc.)	26	1	0	0	0
в двух шагах	86	0	6	0	0
на одну минуту, на минутку etc.	18	0	1	0	0
гений	2	42	2	3	0
молодец, молодцы	0	56	3	0	0
смешно	(1)	516	22 / 3	0	0
a. Les exemples avec бы, du type я бы его прямо убил, sont à part et ne sont pas pris en compte.					

N.B. Les variantes syntaxiques (du type *в порошок стереть* / *стереть в порошок*) sont prises en compte.

- 52 Nous y avons inclus, outre les prédicats hyperboliques analysés ci-dessus (comme *убить*), deux prédicats axiologiques non hyperboliques (en tout cas, en synchronie, remarque importante pour le premier) : *молодец/молодцы* (sens discursif « Bravo à toi / lui / vous, etc. ! ») et *смешно* « amusant, ridicule ».
- 53 Précisons que le marqueur *прямо* a une variante populaire et très familière fréquente (surtout à l'oral) : *прям* (au total 1914 occurrences

dans le sous-corpus oral НКРЯ ; 2077 au total dans les autres sous-corpus de НКРЯ ; ce décompte n'inclut pas la forme *прям* adjectif masculin singulier forme courte, 8 occurrences seulement). Ce qui est la marque d'une grammaticalisation avancée de *прямо/прям*.

- 54 *Прямо/прям* et *просто* sont sans doute les plus grammaticalisés ; ils sont en passe de devenir des « mots-parasites » dans beaucoup de contextes, surtout à l'oral, en subissant souvent une désémantisation à tel ou tel degré. Et la combinatoire (qui reste à étudier) avec d'autres éléments discursifs modalisateurs et d'autres marqueurs, en italique dans les exemples (28-30), joue un rôle certain :

(28) Мне нигде не нравится, ужас, я *прям* щас [=сейчас] как пессимист [НКРЯ]

(29) – Людмилочка кричала! – сияя, продолжала счастливая Жука, – как зарезанная, кричала, а он сказал ей, что *просто* убьёт её, и всё. [НКРЯ]

(30) – Вот молодёжь / а? Растущая/ думающая/ ищущая! Молодцы! Ну *просто* молодцы! В *общем/ так/* вы мне пока этот эскиз оставьте! Я тут ещё его кой-кому покажу. [НКРЯ]

- 55 Au vu des données résumées dans notre tableau, on constate que *просто* est le marqueur le plus fréquent, assez polyvalent (sauf contextes à hyperbole numérique). On peut comparer *просто* sémantiquement aux marqueurs français méta-discursifs paradoxaux *tout simplement* et *juste*, les deux de type rhétoriquement oxymorique (*juste* est plus récent, emplois oraux semblables à l'anglais *just*, ce qui représente peut-être un calque) : *c'est tout simplement génial ! ; anglais it's just delicious!, français c'est juste délicieux ! ; juste la fin du monde !* G. Salvan [Salvan 2014-2015 : 68] note qu'en français oral actuel, *juste* remplace *tout simplement* parce que *juste* est un candidat à l'hyperbole, tandis que *tout simplement* tire l'énoncé vers la litote ; malgré la minoration que semble effectuer *juste* sur le caractère intensif, il n'y a pas litote parce que l'énoncé ne dit pas le moins pour évoquer le plus, il dit plutôt « l'exact ».

- 56 Avec *смешно*, le modalisateur *просто* est très fréquent (516 occurrences dans НКРЯ). On note la présence fréquente du mot discursif *ну* :

(31) – Работой ты занят? Витя, ну это *просто* смешно. Ну, какая у тебя там работа? Человек к тебе больной едет поговорить, а у тебя работа. [НКРЯ]

- 57 Concernant la combinatoire de ces modalisateurs avec *ну*, les données de НКРЯ sont intéressantes : pour *ну просто*, 1 761 occurrences ; *ну прямо*, 652 occurrences ; *ну буквально*, 76 occurrences ; *ну словно*, 37 occurrences. Quant à *точно* inaccentué, on ne le trouve pas dans cette combinatoire.
- 58 Mais c'est *буквально*, (absent des contextes non hyperboliques, non liés à une « déviation rhétorique » suffisamment élevée) qui incarne le mieux, selon les données que nous analysons, l'énonciation problématisante, – terme de A. Jobert [Jobert 2014-2015 : 87] qui note, à propos de ce type de modalisateurs, « un gain d'épaisseur énonciative qui a pour conséquence de problématiser le dit ; la traversée du dire au dit prend un chemin plus long, et devient visible pour elle-même ».
- 59 Et c'est *буквально* qui arrive en tête dans les contextes d'hyperbole numérique. En complément aux données du tableau : avec le quantifieur *все* au sens hyperbolisant en fin de phrase, devant un point (contextes du type « *Обсуждать подобную открытость в весьма интимной для любого делового человека сфере кинулись буквально все.* »), si on cherche un marqueur portant explicitement sur *все*, on constate que НКРЯ recense plus de 176 occurrences avec *буквально*, seulement 3 avec *прямо*, 15 avec *просто*, aucune avec *точно*, *словно*.
- 60 Or, avec un prédicat axiologique non hyperbolique, comme *молодец/молодцы* et *смешно*, c'est l'inverse : le modalisateur *буквально* est non attestable ou extrêmement rare. Un seul exemple est attesté avec *смешно*, selon [НКРЯ] : le contexte est ambigu, à allure de commentaire méta-discursif. On peut considérer que *буквально*, lié ici à une prise en charge énonciative forte du prédicat par l'énonciateur, est utilisé au sens propre (littéral, c'est le cas de le dire !), car l'accent tombe sur l'adverbe, – mais aussi, dans une deuxième lecture plutôt visuelle, à prosodie neutralisée, avec un sens de modalisateur-intensifieur paraphrasable par *просто / прямо* :

(32) Смешно, что улица называется именем Фурманова. Буквально смешно, без злобы, без иронии, без удивления. На углу этой улицы стоит дом Нащокина, хранящий лёгкий пушкинский шаг, резкий смех и тайны его разговора с истинным другом. А чуть наискосок от нащокинского дома стоял дом писателей. [НКРЯ]

- 61 Dans ce contexte qui se rapporte à Moscou des années 1980, il s'agit d'une rue du centre de Moscou (Нащокинский переулок qui en 1993 a retrouvé ce nom d'origine), où le célèbre écrivain M. Bulgakov avait habité, dans un immeuble démoli à la fin des années 1970, mais cette rue n'a jamais porté le nom de M. Bulgakov ; en revanche, à l'époque soviétique, entre 1933-1993, la rue porta celui de D. Furmanov, l'un des écrivains choyés par l'idéologie soviétique. L'énonciateur laisse entendre qu'il ressent cela comme une ironie de l'histoire.

Quant à *точно* et *словно*, ils sont impossibles avec un prédicat axiologique non hyperbolique.

Conclusion

- 62 Le sens méta-discursif de base de ces cinq marqueurs méta-discursifs paradoxaux de « l'approximation du dire » doit être formulé comme ceci : « Je dis P pour désigner Q, **comme si** P pouvait désigner Q “littéralement” (*буквально*) / “directement” (*прямо*) / “simplement” (*просто*) / “exactement” (*точно*) “verbalement” (*словно*) ». L'élément « *comme si* » de la glose est important, car il explicite leur sens modal. Ce sémantisme de base, proche en apparence de leur sens propre, subit différents parcours de grammaticalisation qui aboutissent aux effets de sens observés, tels que : « approximation du dire », « ajustement de la désignation », « hyperbole », « expressivité », « comparaison ». Les différences (observées et analysées en partie ci-dessus) entre ces marqueurs sont résumées dans le tableau :

	<i>буквально</i>	<i>просто</i>	<i>прямо/</i> <i>прям</i>	<i>точно</i>	<i>словно</i>
Contextes dialogiques et polémiques	+	++	++	(+)	—
Contextes non dialogiques, descriptifs	+	(+)	(+)	+	++
Prise en charge de P par l'énonciateur	++	+	+	(+)	(+)
Degré de « déviation rhétorique » de P, mise en cause de l'adéquation de la dénomination	++	++	+	—	—
P = hyperbole numérique	++	(+)	(+)	—	—
P axiologique non hyperbolique	—	+	+	—	—

Hétérogénéité énonciative avec lecture « de re » pour P	+	+	+	-	-
Hétérogénéité énonciative avec lecture « de dicto » pour P	+	+	+	(+)	(+)
Hétérogénéité énonciative avec lecture « de dicto » pour le marqueur	+	(+)	(+)	-	-
Fonctionnement du marqueur dans constructions de comparaison	-	-	(+)	+	+
Fonctionnement du marqueur hors constructions de comparaison	+	+	+	+	-
Grammaticalisation du marqueur	+	++	++	++	+++

63 Il est bien entendu que cette analyse doit être poursuivie afin de mettre en évidence d'autres nuances spécifiques à chaque marqueur, et de décrire les étapes de la grammaticalisation et de la pragmatization de ces marqueurs vers leurs emplois modaux d'aujourd'hui, ainsi que la combinatoire avec d'autres mots discursifs (ны, etc.). Une étude comparative avec des marqueurs similaires d'autres langues (notamment, français *littéralement*, anglais *literally*⁸) serait par ailleurs intéressante.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ariel Mira, 2008, *Pragmatics and Grammar*, Cambridge : Cambridge University Press.

Artyushkina Olga, 2019, *L'écriture polyphonique et dialogique : une tentative de formalisation linguistique*, habilitation à diriger des recherches, université Lyon 3.

Authier-Revuz Jacqueline, 1995, *Ces mots qui ne vont pas de soi : boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, 2 tomes, Paris : Larousse.

Benigni Valentina, 2014, « Strategie di approssimazione lessicale in russo e in italiano », in Inkova Olga, Di Filippo Marina, Esvan François (eds), *L'architettura del testo. Studi contrastivi slavo-*

romanzi, Alessandria : Edizioni dell'Orso, 203-224.

Bondu-Maugein Violette, 2010, *Le lexème nu en russe contemporain*, thèse de doctorat, Paris : université Paris 4.

Dubois Jean et alii, 1970, *Rhétorique générale*, Paris : Larousse.

Jaubert Anna, 2014-2015, « Au vif de l'hyperbole, l'énonciation problématique », in Horak André (éd.), *L'hyperbole rhétorique*, *Travaux neuchâtelois de linguistique*, Neuchâtel : université de Neuchâtel, 61-62, 79-90, <http://www.unine.ch/tranel/home/tous-les-numeros/tranel-61-62.html>.

Kerbrat-Orecchioni Catherine, 2014-2015, « L'hyperbole : approche théorique, énonciative et interactionnelle », in Horak André (éd.), *L'hyperbole rhétorique*, *Travaux neuchâtelois de linguistique*,

tique, Neuchâtel : université de Neuchâtel, 61-62, 7-23, <http://www.unine.ch/tranel/home/tous-les-numeros/tranel-61-62.html>.

Khatchatourian Ekaterina, 2006, *Les mots du discours formés à partir des verbes dire / skizat' en français et en russe*, thèse de doctorat, Paris : université Paris 7.

Khatchatourian Ekaterina, 2007, « Les mots du discours et la communication verbale. Problèmes d'organisation et de communication », in Trotter David (ed.), *Actes du XXIV^e Congrès international de linguistique et de philologie romane*, Tübingen : Niemeyer, 3, 339-350.

Kolyaseva Alena, Davidse Kristin, 2016, « A typology of lexical and grammaticalized uses of Russian tip », in *Leuven Working Papers in Linguistics*, 5, 171-210.

Lakoff George, 1975, « Hedges: A study in meaning criteria and the logic of fuzzy concepts », in Hockney Donald, Harper William, Freed Barbara (eds), *Contemporary research in philosophical logic and linguistic semantics*, Dordrecht, Boston: Reidel, 221-271.

Sakhno, Serguei, 2010, *Les avatars du sens et de la fonction dans le phénomène de la grammaticalisation. Description systématique du lexème russe vrode « dans le genre de » comparé à d'autres lexèmes russes grammaticalisés à fonctionnement proche*, Nanterre, 2010, publié en ligne <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00765376/document>.

Sakhno, Serguei, 2017, « Polyfonctionnalité et transcategorialité des morphèmes russes vrode, tipa : fonctionnement et aspects typologiques », in Ber-

tin Annie (éd.), *Polyfonctionnalité et transcategorialité : prépositions, conjonctions et connecteurs*, Amsterdam : Benjamins, 199-216.

Salvan, Geneviève, 2014-2015, « Juste la fin du monde. L'excès juste, ou l'hyperbole exagère-t-elle toujours ? », in Horak André (éd.), *L'hyperbole rhétorique*, Travaux neuchâtelois de linguistique, Neuchâtel : université de Neuchâtel, 61-62, 63-78, <http://www.unine.ch/tranel/home/tous-les-numeros/tranel-61-62.html>.

Searle John, 1979, « Le sens littéral », in *Langue française*, 42, 34-47.

Апресян Юрий, 2009, *Исследования по семантике и лексикографии*, т. 1, Москва : Языки славянских культур.

Баранов Анатолий, Плунгян Владимир, Рахилина Екатерина (éd.), 1993, *Путеводитель по дискурсивным словам русского языка*. Москва : РАН Институт русского языка, 160-181.

Бонно Кристин, Кодзасов Сандро, 1998, « Семантическое варьирование дискурсивных слов и его влияние на линейаризацию и интонирование », in Киселева Ксения, Пайар Дени (éd.), *Дискурсивные слова русского языка: опыт контекстно-семантического описания /*, Москва : Контекст, 391, 393, 399-401.

Гловинская Марина, 2004, « Скрытая гипербола как проявление и оправдание речевой агрессии » // *Сокровенные смыслы. Слово. Текст. Культура. Сборник статей в честь Н. Д. Арутюновой*. Москва : Наука, 69-76.

Киселева Ксения, Пайар Дени (éd.), 1998, *Дискурсивные слова русского языка: опыт контекстно-*

4 Terme de J. Searle (1969) qui part de l'idée que la production d'un énoncé revient à accomplir un certain acte qui vise à modifier la situation des interlocuteurs.

5 Le texte de l'article ne permet pas d'établir un lien explicite avec la chanson en question.

6 La distinction *de re* / *de dicto* (termes latins), qui remonte à une tradition logique médiévale (Thomas d'Aquin), est largement utilisée en logique et en philosophie du langage depuis le début du xx^e siècle. Lorsqu'en linguistique elle est appliquée au discours indirect, elle se croise en partie avec celle de citation *non verbatim* / citation *verbatim*. Mais ces deux oppositions ne doivent pas être confondues : ainsi, une citation formellement *verbatim* peut donner lieu à une lecture *de re* : *Est-il vrai que les gens disent que tu l'as « démoli » ?* (L'élément entre guillemets peut être compris comme émanant de celui qui pose la question).

8 Ce marqueur connaît une extension très importante dans l'usage anglais informel d'aujourd'hui en tant que modalisateur du dire et intensifieur, selon Wiktionary.

RÉSUMÉS

Français

Analyse des modalisateurs méta-discursifs russes ambigus et sémantiquement complexes, qui marquent une non-coïncidence entre les mots et les choses, une « approximation du dire » de façon paradoxale, car leur sens discursif contredit leur sens lexical de base : *буквально, прямо, просто, точно, словно*. La spécificité sémantico-discursive de chacun de ces marqueurs est liée à la façon dont l'énonciateur montre qu'il se rend compte du caractère inexact ou inapproprié, d'un certain point de vue, du mot ou de l'expression employé(e), ainsi qu'aux propriétés lexico-sémantiques du mot ou de l'expression et aux propriétés syntaxico-discursives de l'énoncé.

English

Analysis of ambiguous and semantically complex Russian meta-discursive modaliser, which mark a non-coincidence between words and things, an "approximation of saying" in a paradoxical way, because their discursive meaning contradicts their basic lexical meaning: *буквально, прямо, просто, точно, словно*. The semantic-discursive specificity of each of these markers is linked to the way in which the speaker shows that he realizes the inaccurate or inappropriate character, from a certain point of view, of the word or the expression used, but also to the lexico-semantic properties of the word or expression and the syntaxico-discursive properties of the utterance.

Русский

Анализ неоднозначных и семантически сложных метадискурсивных модализаторов русского языка, которые парадоксальным образом отмечают несовпадение слов и обозначаемого, «приблизительность сказывания», поскольку их дискурсивное значение противоречит их основному лексическому значению: *буквально, прямо, просто, точно, словно*. Семантико-дискурсивная специфика каждого из этих маркеров связана с тем, как говорящий показывает, что он осознает неточный или неадекватный характер, с определенной точки зрения, используемого слова или выражения, а также лексико-семантические свойства слова или выражения и синтаксико-дискурсивные свойства высказывания.

INDEX

Mots-clés

langue russe, discours, modalisateur, sémantique, énonciation

Keywords

Russian language, speech, modaliser, semantics, enunciation

Ключевые слова

Русский язык, дискурс, модализатор, семантика, прагматика

AUTEUR

Sergueï Sakhno

Professeur des Universités, Sorbonne Université